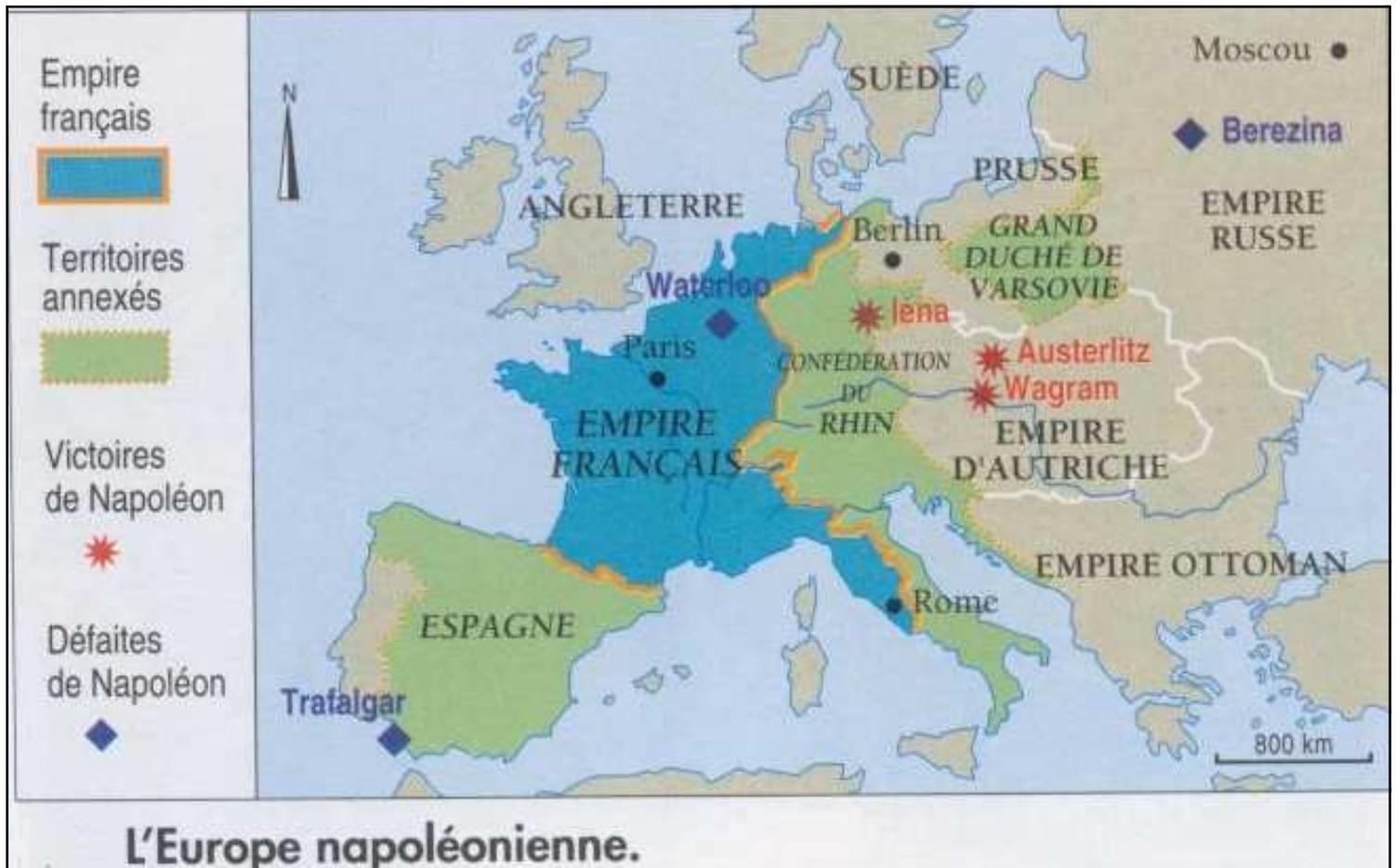


Un bilan de la Campagne de Russie

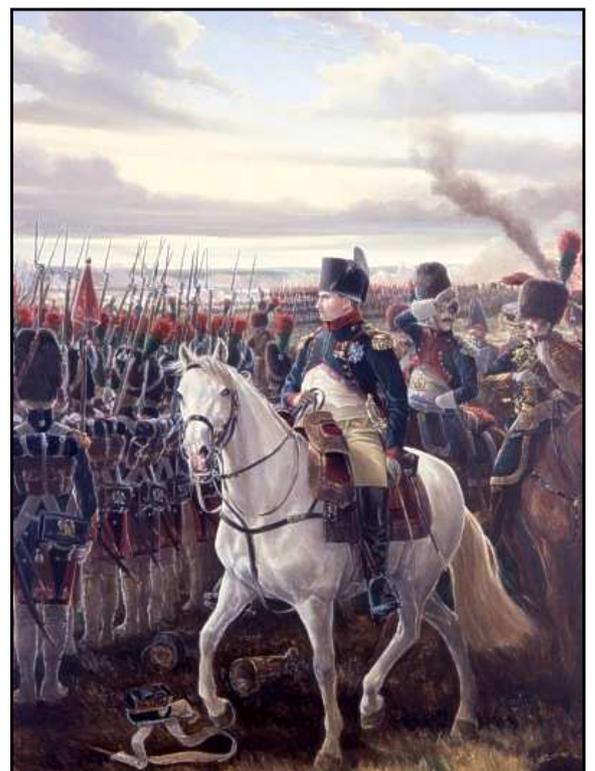
"À son entrée en Russie, en juin 1812, [La Grande Armée] comptait 700'000 hommes ; 30'000 seulement, suivis d'une longue cohorte de traînards, repassèrent le Niémen [fleuve à la frontière de la Russie]. Napoléon laissait derrière lui 400'000 morts et 100'000 prisonniers."

Article *PREMIER EMPIRE*, par Jean TULARD, professeur à l'Université de Paris-IV-Sorbonne, in *CD-ROM Encyclopaedia Universalis 1998*



Soldats, je suis content de vous. Une armée de cent mille hommes, commandée par les empereurs de Russie et d'Autriche, a été dispersée en moins de quatre heures. Quarante drapeaux, les étendards de la garde impériale de Russie, 120 pièces de canon, 20 généraux, plus de 30 000 prisonniers sont le résultat de cette journée à jamais célèbre. Cette armée tant vantée et en nombre supérieur n'a pu résister à votre choc, et désormais vous n'avez plus de rivaux à redouter. Je vous ramènerai en France et il suffira de dire: j'étais à la bataille d'Austerlitz, pour qu'on réponde: voilà un brave.

D'après les Bulletins de la Grande Armée, 2 décembre 1805.



Le décret de blocus continental

"En notre palais impérial de Berlin, le 21 décembre 1806.

Napoléon, Empereur des Français et Roi d'Italie, [...] décrétons ce qui suit :

Article premier. Les Iles Britanniques sont déclarées en état de blocus.

Art. 2. Tout commerce et toute correspondance avec les Iles Britanniques sont interdits.

Art. 3. Tout individu sujet de l'Angleterre, de quelque état ou condition qu'il soit, qui sera trouvé dans les pays occupés par nos troupes, ou par celles de nos alliés, sera fait prisonnier de guerre.

Art. 4. Tout magasin, toute marchandise, toute propriété, de quelque nature qu'elle puisse être, appartenant à un sujet de l'Angleterre, sera déclaré de bonne prise.

Art. 5. Le commerce des marchandises anglaises est défendu ; et toute marchandise appartenant à l'Angleterre, ou provenant de ses fabriques ou de ses colonies, est déclarée de bonne prise. (...)

Art. 7. Aucun bâtiment venant directement de l'Angleterre ou des colonies anglaises ne sera reçu dans aucun port. "



Voici le récit que fait Jean-Roch Coignet, soldat dans l'armée napoléonienne pendant le trajet de Boulogne à Austerlitz :

« Jamais on n'a fait une marche aussi pénible. On ne nous a pas donné une heure de sommeil : jour et nuit en marche par pelotons, et se tenir par rangs les uns les autres pour ne pas tomber. Il en tombait dans les fossés d'eau, impossible de les réveiller ; les coups de plat de sabre n'y faisaient rien du tout. On faisait chanter, la musique jouait, les tambours battaient la charge, rien n'était maître du sommeil. Les nuits étaient terribles pour nous... Et jour et nuit, en marche. »